

LA DIVE MUSIQUE

7^e édition
du 26 juillet au 12 août 2018

Directeur artistique : Stéphane Béchy

Festival de musique ancienne de Seuilly

Seuilly (Abbaye) – Candes-Saint-Martin (Collégiale) – Château de Chavigny (Lerné)...

Judi 26 juillet - 20h - Abbaye de Seuilly
Bach et ses fils

Samedi 28 juillet – 17h - Abbaye de Seuilly
Chopin, le génie de l'accord
(Rencontre avec Laure Colladant, pianofortiste)

Samedi 28 juillet - 20h - Abbaye de Seuilly
Damasonium

Dimanche 29 juillet - 17h - Collégiale de Candes-Saint-Martin
Lazare
(Oratorio, JCF Bach - arr. Stéphane Béchy)

Samedi 4 août - 20h - Chapelle de du château de Chavigny à Lerné
Haydn

Dimanche 5 août - 16h - Abbaye de Seuilly
Concert de fin de stage de « La Rêveuse »

Dimanche 12 août - 17h - Collégiale de Candes-Saint-Martin
Marie

Sommaire

Présentation du Festival 2018

Programme 2018

Trois questions à

Les musiciens de l'édition 2018

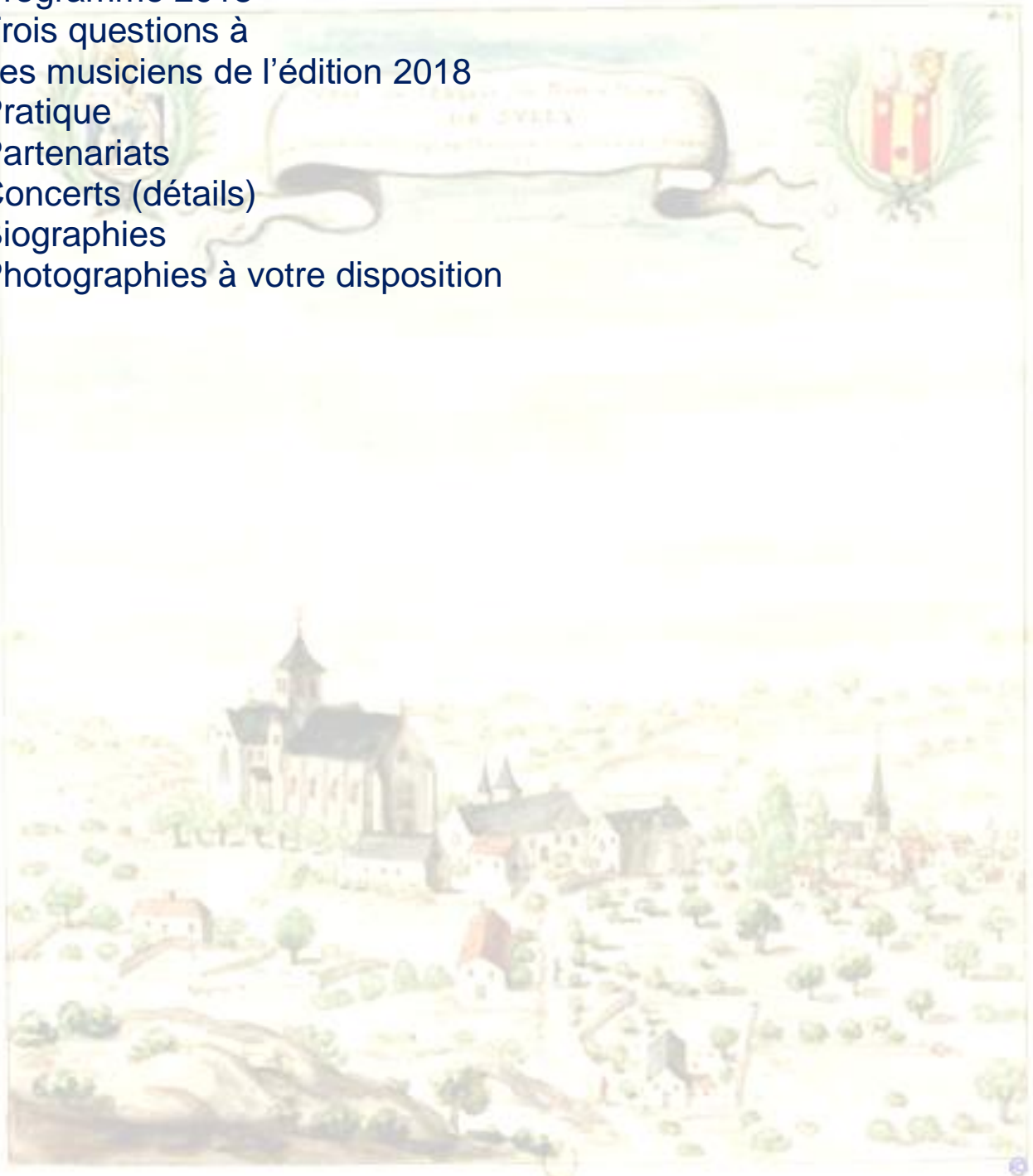
Pratique

Partenariats

Concerts (détails)

Biographies

Photographies à votre disposition



La Dive Musique

Festival de musique ancienne de Seully

7^{ème} édition

Du 26 juillet au 12 août 2018

Présentation

La Dive Musique se propose depuis 2012 d'offrir une programmation de musique ancienne au cœur du pays de **Rabelais**. Son « épïccentre » est à **Seully**, village natal du grand écrivain, avec trois concerts dans l'acoustique remarquable de l'abbaye. Cette édition, fidèle à l'esprit d'origine du festival, fera vivre des lieux de patrimoine magnifiques, publics et privés, intimes telle la chapelle Baroque du château de Chavigny, à Lerné, ou grandioses comme la collégiale du XII^e s. de Candes-Saint-Martin.

Cette 7ème édition est placée sous le signe de la découverte. Découverte d'un compositeur méconnu au nom célèbre, découverte d'un univers insoupçonné de chant et d'instruments du Moyen-Âge, découverte de la musique de clavier du Maître Haydn, et, et, et...

Découverte d'un compositeur au nom célèbre mais au prénom mal connu, Johann Christoph Freidrich Bach (1732-1795), dit le Bach de Bückburg. Fils du grand Johann Sebastian il est moins joué que ces illustres frères Wilhelm Friedmann, Carl Philip Emmanuel et Johann Christian. Vous pourrez entendre son oratorio *La Résurrection de Lazare* dans une version revisitée et accompagnée d'un texte par Stéphane Béchy afin de ne rien manquer de la dramaturgie spirituelle de cette œuvre remarquable.

Découverte d'un univers insoupçonné de chant et d'instruments du Moyen-Âge avec Benoît Toïgo.

Découverte de la musique de clavier d'un grand compositeur : Haydn. Souvent joué au piano moderne, Pierre Gallon nous rappelle que ces œuvres furent écrites alors que le clavecin régnait sur le monde des claviers.

Notre festival 2018 s'achèvera avec un récital de la soprano Hélène Pélourdeau consacré à des œuvres religieuses du XVII^e siècle autour de la figure de Marie.

Et d'autres surprises vous attendent au détour d'œuvres mieux connues !

Programme 2018

Jeudi 26 juillet 20h **Abbaye de Seuilly**
Bach et ses fils

Concertos, Sonates, Symphonies

Les Amusemens du Parnasse
Stéphane Béchy, clavecin et direction

Samedi 28 juillet 17h **Abbaye de Seuilly**
Chopin, le génie de l'accord

Rencontre avec Laure Colladant, pianofortiste
Présentation de son coffret : CD, aquarelles, textes, diffusion d'extraits choisis du CD – entrée libre

Samedi 28 juillet 20h **Abbaye de Seuilly**
Damasonium

Voyage musical dans l'Italie et la France du XIV^e siècle

Benoît Toïgo, chant, flûtes et autres instruments...

Dimanche 29 juillet 17h **Collégiale de Candes-Saint-Martin**
Lazare

Johann Christoph Friedrich Bach
(Oratorio *Die Auferweckung Lazarus* - arr. Stéphane Béchy)

Morgane Collomb, Marthe
Léopold Gilloots-Laforge, Marie
Jérôme Gueller, Lazare
Sébastien Brohier, Jésus

Les Amusemens du Parnasse
Stéphane Béchy, clavecin et direction

Samedi 4 août 20h **Chapelle du château de Chavigny (Lerné)**
Haydn

Per il cembalo solo... récital

Pierre Gallon, clavecin

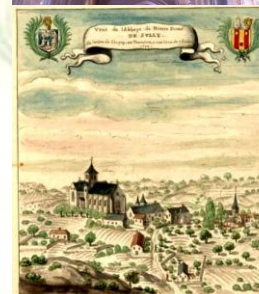
Dimanche 5 août 16h **Abbaye de Seuilly**
Concert de fin de stage de « La Rêveuse »

Musiques du XVI^e et du XVII^e siècle
La Rêveuse et son académie
Concert à entrée libre

Dimanche 12 août 17h **Collégiale de Candes-Saint-Martin**
Marie

Monteverdi, Carissimi, Purcell...

Hélène Pélourdeau, soprano
Stéphane Bechy, orgue et clavecin



Trois questions à

Patrice Franchet d'Espèrey, Président du Festival

Votre festival a 7 ans, « l'âge de raison dit-on », avez-vous donc atteint une certaine maturité ?

Nous ne pouvons pas atteindre l'âge de raison car, d'une part, ce festival est une aventure déraisonnable en soit et, d'autre part, il s'agit d'une affaire de cœur et d'amitié. Par contre, il est vrai que l'organisation atteint une certaine maturité, que nous nous fixons maintenant à certains lieux plutôt qu'à d'autres...

Qu'est-ce qui est le plus dur quand une nouvelle saison musicale s'annonce ? Le plus agréable ?

Le plus agréable, c'est de découvrir le programme concocté par Stéphane Béchy ; le plus dur, c'est de l'attendre bien qu'il soit établi dans les temps impartis ! Mais ce n'est rien à côté des questions d'intendance !

Des liens particuliers se créent-ils d'année en année avec les artistes ? Les spectateurs ?

Je connais de mieux en mieux les mélomanes fidèles et leurs amis, car notre principe est de demander à chacun de venir avec au moins un ami, ce qui devrait rendre exponentielle la fréquentation du festival... Tout pour et sur l'amitié !

Stéphane Bechy, Directeur Artistique

Votre festival a 7 ans, « l'âge de raison dit-on », avez-vous donc atteint une certaine maturité ?

Petit à petit je cherche à élargir la « famille » musicale qui s'est constituée autour du Festival. Ainsi, depuis 7 ans, le public aime retrouver des musiciens qu'ils ont eu plaisir à entendre. Nous recherchons un équilibre entre cette équipe de fidèles et des invités qui apportent de nouvelles sonorités au festival.

Cette année le programme impressionne avec un Oratorio. Comment arrive-t-on à programmer une telle œuvre ?

C'est un challenge car nous allons donner l'Oratorio de Johann Christoph Friedrich Bach « La Résurrection de Lazare » dans une version revisitée pour permettre au public de suivre l'histoire tirée de l'Évangile malgré le chant en Allemand. Je dirigerai cette œuvre avec une équipe de musiciens et de chanteurs que je connais très bien et qui se sont engagés dans le projet avec enthousiasme ! Nous sommes par ailleurs tellement portés par la splendeur de la Collégiale de Candes où nous nous produirons pour la troisième année consécutive. Pour répondre à votre question, on se lance dans ce type d'œuvre car elle nous est irrésistible et que nous voulons partager cela avec le public.

Quand vous réalisez un programme, êtes-vous influencé par les lieux ou par les artistes que vous aimeriez entendre ?

Indéniablement par les deux ! Par exemple la chapelle du Château privé de Chavigny, à Lerné, où nous sommes accueillis très amicalement, est un joyau d'architecture classique française du 17^{ème} siècle. De taille réduite, elle offre un écrin à la fois grandiose, par sa beauté et son élévation, et à la fois intimiste. C'est donc là que notre public a découvert des instruments et des répertoires qui étaient destinés à des cercles restreints comme le luth et le clavicorde.

Plus que les artistes que j'aimerais entendre (qui sont très nombreux !), je recherche des programmes originaux (par exemple l'extraordinaire travail de Benoît Toïgo sur la musique du Moyen-Âge et sa performance en One Man show...), qui enrichissent et éclairent les autres programmes à l'intérieur d'une même édition du festival et aussi en lien avec les éditions précédentes.

Léopold Gilloots-Laforge, Contre-Ténor

Qu'est-ce qu'un Contre-Ténor ? Comment le devient-on ?

Un contre-ténor est une tessiture de voix. Sa particularité est avant tout d'utiliser principalement la voix de tête comme le font les femmes et les enfants, tandis que les autres tessitures d'hommes sollicitent eux la voix de poitrine. Souvent la première fois que l'on entend cette voix on ne se rend pas compte tout de suite que c'est bien un homme qui chante. Les contre-ténors existent depuis le Moyen-Âge, déclinent pendant la période baroque au profit des castrats avant de se faire connaître au XX^e siècle, notamment grâce au travail et aux enregistrements d'Alfred Deller.

En dehors du répertoire classique, et même si on ne peut pas à proprement parler de contre-ténor, on retrouve également l'utilisation de la voix de tête chez de nombreux chanteurs pop et rock : Prince, Michael Jackson, Frankie Vallie...

Comment le devient-on ? Les parcours de mes collègues sont tous très différents, souvent quand on se pose cette question entre nous, nous sommes surpris d'entendre la variété des raisons possibles ! Dans mon cas cette vocation est née d'une rencontre : J'ai chanté à partir de mes 9 ans jusqu'à mes 14 ans dans une chorale. Et même après la mue, c'était la voix qui me venait le plus facilement. Tout le travail a été ensuite de développer cette voix sur un corps d'homme et cela a commencé à devenir vraiment évident à 21 ans, lorsque j'ai rencontré ma professeur Sophie Hervé, qui m'a permis de découvrir la potentialité d'une telle voix et m'a transmis un amour de la technique lyrique, du partage et du chant dans tout ce qu'il a de beau, de surprenant et d'engagé. Sans cette rencontre je me serai tourné vers un autre métier.

Pouvez-vous chanter d'autres répertoires que le répertoire baroque ?

Bien que la voix de contre-ténor se soit fait principalement connaître dans le répertoire baroque, son utilisation est connue depuis le Moyen-Âge et explose pendant la renaissance. Depuis sa répartition dans les années 50 de nombreux compositeurs actuels composent pour cette voix et notamment de nombreux Français. L'un des grands événements pour nous fût la composition de l'opéra *A Midsummer Night's dream* de Benjamin Britten, composé en 1960 pour Alfred Deller, premier rôle clairement voulu pour contre-ténor et non pour castra. Aujourd'hui cette voix gagne également en légitimité dans le répertoire classique et romantique, de la mélodie à l'opéra. Je suis particulièrement amoureux des opéras de Mozart et espère avoir la chance d'interpréter ses nombreux rôles de mezzo et de contralto plus tard !

Vous êtes (déjà !) un habitué du Festival de la Dive Musique, qu'est-ce que ce festival vous apporte ?

Oui ! Ce sera ma troisième édition cette année ! Stéphane Bechy, le directeur artistique et claveciniste du festival réussit chaque année à regrouper de fantastiques musiciens avec qui il est extrêmement agréable de chanter, chaque édition est une occasion d'apprendre toujours plus, de découvrir de nouvelles œuvres et de participer à la pérennisation d'un festival à la grande qualité artistique. Cette année j'interpréterais le rôle de Marie dans l'oratorio *La résurrection de Lazare* de Johann Christoph Friedrich Bach en plus des parties de chœur. C'est une occasion rêvée de chanter et de faire connaître la musique de l'un des plus talentueux fils de Johann Sebastian Bach ! En plus d'être un rôle emprunt d'un profond humanisme, voyageant entre des émotions fortes et une grande dignité, le rôle de Marie est l'un des plus longs que j'ai travaillé. C'est extrêmement précieux d'avoir de telles occasions de chanter alors que tous les jeunes musiciens doivent redoubler d'efforts et de conviction pour réussir à se faire entendre et espérer un jour vivre de leur art.

Les musiciens de l'édition 2018

Stéphane Béchy, Clavecin - *Directeur artistique du festival*

Sébastien Brohier, Basse

Morgane Collomb, Soprano

Pierre Gallon, Clavecin

Jérôme Gueller, Ténor

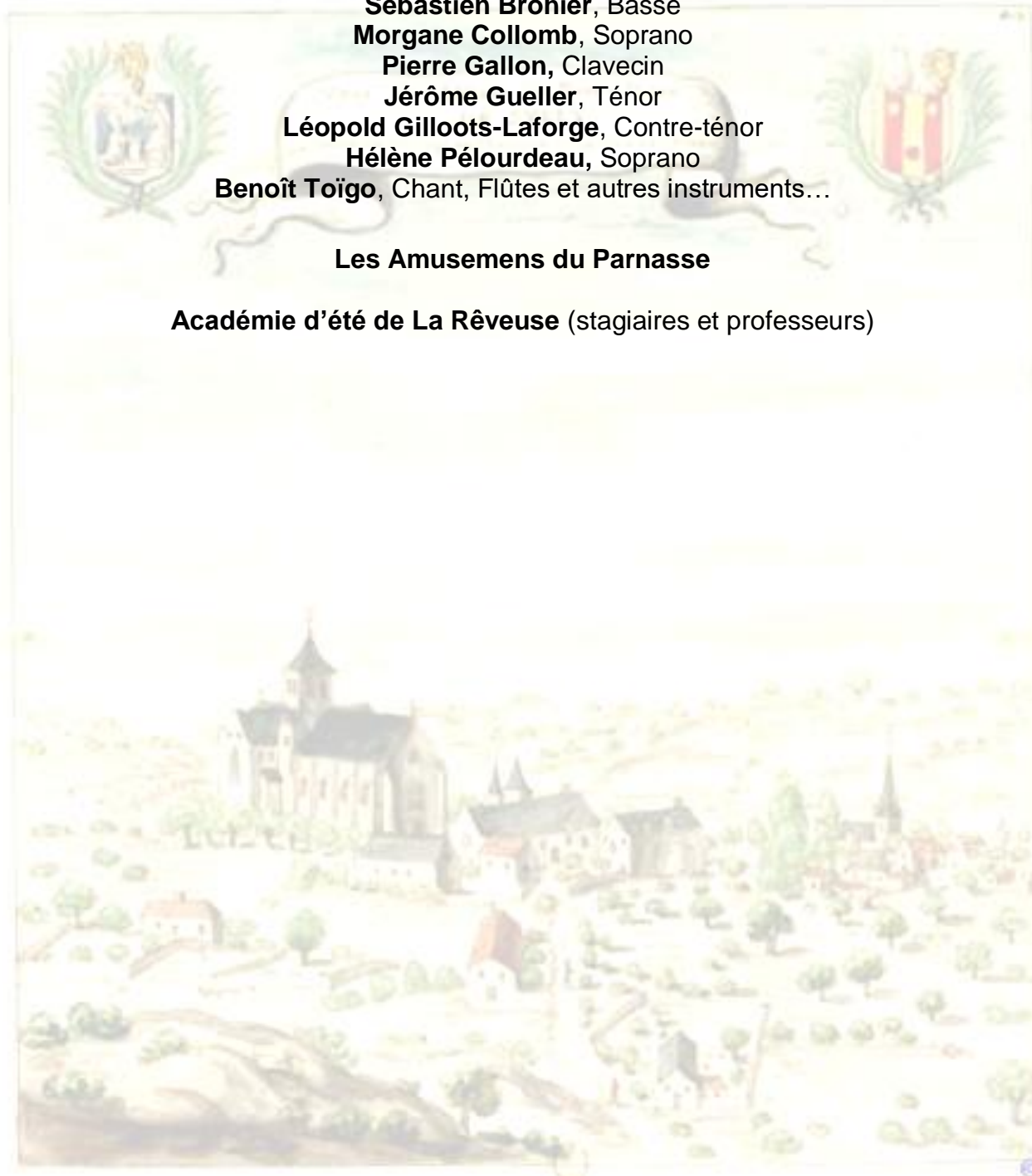
Léopold Gilloots-Laforge, Contre-ténor

Hélène Pélourdeau, Soprano

Benoît Toïgo, Chant, Flûtes et autres instruments...

Les Amusemens du Parnasse

Académie d'été de La Rêveuse (stagiaires et professeurs)



Informations pratiques et renseignements

Contact

Tel : 06 46 87 62 92

Courriel : ladivemusique@gmail.com

Billetterie :

Sur place le soir du concert

Office de Tourisme de Chinon – Val de Loire – Tel : 02 47 93 17 85

Office de Tourisme de Saumur – Tel : 02 41 40 20 60

Tarifs

Prix des places 17€

Pass pour tout le festival 45€

Réductions -18 ans et étudiants 7€

Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans

www.ladivemusique.fr

Le **verre de l'amitié** concluant les concerts est offert par la Dive Musique et la Mairie de Seully... en l'honneur de la musique, de la convivialité et... de Seully ! L'occasion d'échanger, en toute amitié et simplicité, avec les artistes.

NB :

Du fait de l'accessibilité parfois un peu difficile de certains lieux de concerts (pavés, etc...), les personnes à mobilité réduite sont invitées à se signaler.

Partenariats



Jeudi 26 juillet : « Bach et ses fils » 20h – Abbaye de Seuilly

Jeudi 26 juillet – Abbaye de Seuilly – 20h
« Bach et ses fils »
Concertos, sonates, symphonies

Les Amusemens du Parnasse
Stéphane Béchy, clavecin et direction

L'édition 2018 de la Dive Musique s'ouvrira, le 26 juillet, avec Bach. Père et fils ! La famille Bach est sans doute la famille de musiciens la plus prolifique de l'histoire, mais aussi la plus célèbre. Stéphane Béchy, au clavecin, nous propose de découvrir, avec son ensemble Les Amusemens du Parnasse, les fils de... en préambule au concert du 29 juillet consacré à Johann Christoph Friedrich Bach et à une de ses œuvres les plus connues : l'oratorio *La résurrection de Lazare*.

Programme :



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784)

Johann Christoph Friedrich Bach (1732-1795)

Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788)

Johann Christian Bach (1735-1782)

Si Johann Sebastian Bach, membre le plus éminent de la famille Bach, a fait toute sa carrière en Allemagne centrale, le célèbre Cantor de Leipzig a eu 20 enfants dont 4, sur 10 survivants, devinrent compositeurs... Wilhelm Friedemann, Carl Philipp Emanuel, Johann Christoph Friedrich et Johann Christian partis à la découverte (la conquête ?) de l'Europe musicale.

Musicalement les 4 fils du Cantor de Leipzig ont pris des directions différentes, influencés par les régions ou les pays où ils ont vécu, malgré leur vénération pour leur père, ils sont dans leur temps, avec leur propre personnalité. Ils ont su s'affranchir de leur père, « statue du commandeur » de l'époque... Les Amusemens du Parnasse offriront un programme instrumental de pièces pour quatuor et clavecin et pièces de musique de chambre pour 2 ou 3, offrant toute la palette des couleurs stylistiques des Bach père et fils (et de leur esprit musical aussi !).

Il est apparu à Stéphane Bechy, le Directeur artistique du Festival de la Dive Musique, qu'il était intéressant de présenter la fratrie autour de Johann Sebastian Bach pour faire pendant à l'oratorio de Johann Christoph Friedrich, qui sera donné le dimanche suivant en la Collégiale de Candes-Saint-Martin.

Johann Christoph Friedrich est sans doute le moins connu. Avec ses trois autres frères, Johann Christian, le plus connu, a fait carrière en Angleterre, Carl Philipp Emmanuel célèbre pour avoir travaillé pour Frédéric II de Prusse (Haydn a dit qu'il ne serait pas devenu ce qu'il a été sans lui !) et Wilhelm Friedemann excellent musicien, très aimé (mais celui qui a sans doute souffert le plus de la personnalité de son père) ils sont tous restés dans les mémoires, eux aussi, comme les dignes héritiers du Cantor.

Samedi 28 juillet : « Damasonium » 20h – Abbaye de Seuilly

Samedi 28 juillet – Abbaye de Seuilly – 20h
« Damasonium »
Voyage musical dans l'Italie et la France du XIVe siècle

Benoît Toïgo, chant, flûtes et autres instruments...

Toubadours et Trouvères en terre Plantagenêt ? C'est logique ! Et tout à fait à sa place dans la grange dîmière de l'Abbaye de Seuilly, héritage du Moyen-Age (XIIe – XVe s.)... ce concert, « vraiment incroyable » selon les mots mêmes de Stéphane Béchy, le directeur artistique de la Dive Musique, se tiendra le 29 juillet.

Programme :

codex Rossi
L'Escurel
Machaut
Jehan Erars
et autres Troubadours et Trouvères...

Récital médiéval de musique italienne et française du XIVe siècle, "Damasonium" est un voyage dansant, chanté et joué.

Ce concert est construit comme un parcours modal, poétique et virtuose dans les cours princières cultivées et raffinées, entre ballatas (dances vocales) et estampies italiennes d'un côté et œuvres plus intérieures chez leurs contemporains français.

La monodie se taillera la part du lion, notamment avec le codex Rossi, mais également avec L'Escurel, Machaut. Une seule sortie hors du XIV^e siècle, pour répondre en forme de miroir à la lyrique française de Machaut ou L'Escurel, une sublime pièce de Jehan Erars, trouvère d'Arras du début du XIII^e...

Ce sera l'occasion d'entendre maintes flûtes variées, doubles, à becs, traditionnelles, à trois trous...et tout autant d'instruments rares ou de jouets poétiques, qui deviennent les compagnons d'inventions d'une vision vivante et contemporaine à la fois joyeuse, légère et pourtant profonde.

L'approche de Benoît Toïgo est non seulement informée historiquement, mais aussi créative et danses ou pièces plus méditatives résonnent en notre temps présent. Car s'il s'agit de donner à entendre des danses virtuoses et extraordinairement inventives de cette période, l'idée est aussi de proposer un parcours intérieur varié, tel un paysage.

Très peu entendues et toujours surprenantes, ces danses et autres pièces font voyager et oublier l'espace et le temps...

Un programme qui aurait sans doute enchanté la belle Jeanne de Valois, bienfaitrice du lieu et maîtresse du château du Coudray-Montpensier, que l'on peut admirer des jardins de l'Abbaye...

Dimanche 29 juillet : « Lazare » 17h – Collégiale Saint Martin de Candes-Saint-Martin

Dimanche 29 juillet – Collégiale de Candes-Saint-Martin – 17h

« Lazare »

Johann Christoph Friedrich Bach

Oratorio – textes et arrangements de Stéphane Béchy

Morgane Collomb, Marthe

Léopold Gilloots-Laforge, Marie

Jérôme Gueller, Lazare

Sébastien Brohier, Jésus

Les Amusemens du Parnasse

Stéphane Béchy, direction

Exceptionnel ! Pour sa 7^e édition, le Festival de la Dive Musique franchit un cap en proposant rien de moins qu'un oratorio ! Stéphane Béchy a choisi « Lazare », une œuvre de Johann Christoph Friedrich Bach (1732-1795), le moins connu des fils Bach, mais très estimé des musiciens s'intéressant à cette époque.

« Le but de la musique devrait n'être que la gloire de Dieu et le délassement des âmes. » JS. Bach... Aurait-il été pris au mot par son fils ?

Programme détaillé

Lazare

Oratorio de Johann Christoph Friedrich Bach (1732-1795)

(HW XIV.3, 1773 - *Die Auferweckung Lazarus*)

Textes et arrangements de Stéphane Béchy

Johann Christoph Friedrich Bach, parfois surnommé le Bach de Bückebourg, est le seizième enfant du Cantor de Leipzig et l'un de ses quatre fils compositeurs. Friedrich se consacra surtout à la musique vocale, laissant notamment deux oratorios (*La Résurrection de Lazare* et *L'Enfance de Jésus*) qui sont des chefs-d'œuvre. Il est peut-être le moins connu des frères Bach, mais « sa contribution est loin d'être sans valeur et sa musique dénote toujours du caractère, de la fraîcheur dans l'invention, de l'habileté dans l'écriture. » (Karl Geiringer)

Stéphane Béchy a choisi de présenter ce concert sous le titre de « Lazare », et non « *La résurrection de Lazare* », par respect pour l'œuvre et son auteur. En effet, pour donner de la fluidité au concert, les récitatifs en allemand, arides et peu enthousiasmants quand on ne pratique pas la langue de Goethe, ont été avantageusement remplacés par Stéphane Béchy par des textes en français, résumant l'histoire et permettant la contextualisation du drame liturgique tout en évitant à l'auditeur une lecture fastidieuse de textes qui gênerait son écoute...

Lazare se présente comme un oratorio liturgique allemand typique, un peu comme les cantates de Johann Sebastian Bach (en plus développé !). Il contient des pièces de solistes, des récitatifs, des chœurs et des chorals (les cantiques également chantés par l'assistance à l'époque). C'est une œuvre méconnue alors qu'elle est de très belle facture. C'est aussi une très belle histoire d'amitié entre quatre personnages.

Friedrich Bach, musicalement, est plutôt « post-baroque » mais pas encore dans le style de Mozart ou de Haydn. Il est plus dans le style « Bach père ». Est-ce le poids de la statue du Commandeur ? Bien que composant dans la 2^e moitié du XVIII^e s., il écrit dans le style antérieur. Contrairement à ses frères, il n'invente pas de nouveau langage, mais écrit des œuvres très bien tournées, notamment de très belles pages pour le chant.

Les Amusemens du Parnasse et les solistes (Morgane Collomb, Léopold Gilloots-Laforge, Jérôme Gueller, Sébastien Brohier) nous promettent ainsi un moment d'exception en parfaite harmonie avec les magnifiques voûtes angevines de la Collégiale de Candes-Saint-Martin. A ne pas manquer !

Samedi 4 août : « Haydn »

20h – Chapelle du château de Chavigny à Ligné

Samedi 12 août – Chapelle du château de Chavigny à Ligné – 20h

« Haydn »

Per il sèmbalo solo... récital

Pierre Gallon, clavecin

C'est à un récital Haydn, que nous invite la Dive Musique le 12 août, dans la merveilleuse (et rare) chapelle baroque Notre-Dame de Chavigny... Le château ressortira de terre pour nous ouvrir ses portes ! (à Ligné) Le clavecin, si cher à Haydn sera mis à l'honneur par le claveciniste de renom Pierre Gallon.

Programme :

Haydn (1732-1809) : pièces pour clavecin

Qu'est-ce qui se cache derrière ce titre : « Haydn, per il Cembalo Solo » ?

Des sonates, divertimenti, arias variées, transcriptions... autant de formes qui trouvent leurs racines dans la musique instrumentale Baroque et que Haydn s'approprie alors qu'il avait déjà dix-huit ans lorsque Jean-Sébastien Bach mourut. Tout est question de perspective...

Ce récital de clavecin donne à découvrir un passage décisif vers l'autonomie de la « pensée instrumentale » propre à l'époque Classique, cet art de la musique « pure », qui se dégage peu à peu des canons de la rhétorique baroque, liée à la parole.

Néanmoins, à une époque où pourtant le pianoforte conquiert l'Europe, c'est assez tardivement que Haydn compose expressément pour cet instrument. Il lui préfère le clavecin (ou le clavicorde, l'instrument que nous avons pu découvrir l'année dernière dans la même chapelle !). Par habitude. Peut-être par goût. De fait, cet instrument est le premier qu'a connu le maestro, celui qui lui servait à improviser et surtout à composer ; celui, pour ainsi dire de l'intime. Dans ses publications de musique pour clavier, il entretient longtemps le flou sémantique et n'indique bien souvent que l'indication « Klavier » sans trancher pour l'un ou l'autre instrument. Et c'est finalement sous la pression de son éditeur qu'à la fin des années 1770, il adoptera définitivement le piano.

Mais pour cette soirée, Pierre Gallon jouera sur le clavecin si cher à Haydn... Un retour aux sources comme un voyage dans le temps, dans un lieu qui s'y prête assurément !

NB : Pour ce concert, il est préférable de réserver, la Chapelle du Château de Chavigny est de petite dimension...

Dimanche 12 août : « Marie »

17h – Collégiale Saint Martin de Candes-Saint-Martin

Dimanche 12 août – Collégiale de Candes-Saint-Martin – 17h

« Marie »

Monteverdi, Carissimi, Purcell...

Hélène Pélourdeau, soprano

Stéphane Béchy, orgue et clavecin

Avec le Festival de la Dive Musique, pas besoin d'aller à la Cour du Roi ! la 7^e édition se clôturera, royalement, par un concert de toute beauté dans un des plus beaux monuments de Touraine, la collégiale de Candes-Saint-Martin, avec de la Musique sacrée du grand siècle, entièrement dédié à la Vierge.

Programme :

Monteverdi

Carissimi

Purcell

...

La Dive Musique innovera le 12 août avec son premier récital de chant... Grâce à la présence de la soprano Hélène Pélourdeau. Une des pièces maitresse de la Scola Martinensis, formation spécialisée dans la musique sacrée baroque, elle est aussi connue dans la région pour le stage de chant quelle anime. Basée en Suisse, où elle vit et travaille, elle poursuit une carrière au-delà des frontières. On a pu l'entendre notamment comme soliste de l'Ensemble vocal de Lausanne sous la direction de Michel Corboz.

Pour l'occasion, elle sera accompagnée par Stéphane Béchy en personne, le Directeur artistique du festival, par ailleurs claveciniste et organiste de renom... (Titulaire des Grandes Orgues historiques de Saint-Merry de Paris !)

Le programme de concert est dédié à quelques unes des plus belles pages de la musique sacrée consacrées à la Vierge. Avec des compositeurs principalement du XVII^e s. pour compléter et équilibrer la programmation du festival de façon à éviter une monochromie « fin XVIII^e » !

Pour son concert de clôture, la Dive Musique nous invite à un voyage au Paradis... à côtoyer le divin par le truchement d'une musique dont la beauté est un hommage au sacré et à la grande figure de la Vierge Marie.

**Samedi 28 juillet : « Chopin, le génie de l'accord »
17h – Abbaye de Seuilly**

Samedi 28 juillet – Abbaye de Seuilly – 17h

« Chopin, le génie de l'accord »

Rencontre, avec Laure Colladant, pianofortiste – *entrée libre*

Présentation de son coffret : CD, aquarelles, textes et diffusion d'extraits du CD

La célèbre pianofortiste Laure Colladant sera de retour à Seuilly, le 29 juillet prochain, grâce au festival de la Dive Musique, pour présenter à son public son magnifique coffret Chopin... livre objet d'art autant que CD, il est le reflet de sa riche personnalité et de sa non moins riche vie artistique.

Cette rencontre fait suite à la venue, deux fois déjà, de Laure Colladant au festival. Laure Colladant présentera son travail, sa relation avec Chopin, ses choix d'interprétation... Si elle ne jouera pas (un pianoforte voyage difficilement), des extraits du CD seront diffusés et elle engagera le dialogue avec son public

Amie du festival, la sortie de ce beau coffret est pour elle l'occasion d'évoquer avec ses fidèles comme avec les curieux, le temps d'une rencontre, son univers musical par les mots plutôt que par les notes. Elle nous fera découvrir sa relation avec la musique romantique allemande en générale et de Chopin en particulier, les très belles aquarelles qui illustrent son livret et réalisées par son frère, artiste peintre de talent trop tôt disparu... et des textes choisis. Par ce coffret, livre d'art et de lettre autant que CD, Laure Colladant nous invite à un moment rare d'échange, d'amitié, d'intimité avec l'artiste amicale et accessible qu'elle est.

Entrée libre, autographes et selfies pour les groupies !

Laure Colladant est considérée dans le monde de la culture et des arts comme une des meilleures pianofortistes au niveau international.

Ses concerts et ses enregistrements ont été salués par une critique unanime. Dès son premier récital, elle fut remarquée. Son étude approfondie du répertoire romantique allemand pour piano et chant lui a permis de donner de nombreux concerts de musique de chambre de part le monde et d'avoir été régulièrement l'invitée des grandes radios musicales. A partir de 1978, pionnière, elle effectue une recherche personnelle originale sur le jeu du pianoforte pour laquelle la contribution du facteur et restaurateur, également pionnier, Johannes Carda lui est précieuse. Elle fait ainsi redécouvrir le compositeur Joseph Woelfl, travaille à son édition et enregistre en première mondiale ses œuvres. Professeur, elle aime faire bénéficier les établissements où elle enseigne de son expérience et de ses recherches. Elle donne ainsi des concerts-conférences. Elle a à son actif une discographie riche et originale. Elle est Chevalier des Arts et des Lettres.

**Dimanche 5 août : « La Rêveuse »
16h – Abbaye de Seuilly**

Dimanche 5 août – Abbaye de Seuilly – 16h

concert de fin de stage de « La Rêveuse » - *Concert à entrée libre*

Musiques du XVI^e et du XVII^e siècle

La Rêveuse et son académie d'été (stagiaires et professeurs)

La Rêveuse nous invite, comme chaque année, à rêver à l'Abbaye de Seuilly dans le cadre du festival de la Dive Musique... Cet ensemble de musique baroque organise depuis plusieurs années une académie d'été à l'Abbaye, pour transmettre la pratique et l'interprétation de la musique ancienne. Au programme de leur concert de fin de stage : Musiques du XVI^e et du XVII^e siècle

Fondé par Benjamin Perrot et Florence Bolton, *La Rêveuse* est composée de musiciens solistes, qui s'attachent à redonner vie à certaines pages de la musique instrumentale ou vocale des XVII^e et XVIII^e siècles, période foisonnante d'expériences et d'inventions artistiques de toutes sortes. En privilégiant l'éloquence, la maîtrise des couleurs et la richesse du continuo (l'accompagnement des solistes), les musiciens de *La Rêveuse* veulent transmettre à l'auditeur la substance poétique, rhétorique et spirituelle de ces répertoires.

L'Académie d'été à l'Abbaye de Seuilly, est l'occasion pour *La Rêveuse* de transmettre son savoir. C'est aussi pour les stagiaires de rencontrer les musiciens de La Dive Musique et de participer, le temps d'un concert, au festival de musique ancienne de Seuilly. Et y mettre en pratique ce qu'ils ont appris auprès de leurs maîtres...

Ce concert est gratuit, alors on a toutes les raisons d'y venir : pour ne pas rater une occasion de se faire plaisir, pour découvrir la musique baroque, pour montrer aux enfants de beaux et rares instruments...

Biographies

Stéphane Béchy, clavecin

Directeur artistique du festival



Les Amusemens du Parnasse

Fondés en 1995 par le claveciniste Stéphane Béchy, Les Amusemens du Parnasse se consacrent plus particulièrement aux musiques instrumentales et vocales du XVIII^e siècle.

Le disque des deux messes de Michel Corrette enregistrées en première mondiale en 1996 pour le label Triton a été salué par la critique (5 diapasons) et diffusé sur de nombreuses radios françaises et européennes. L'ensemble s'est produit dans divers festivals de musique ancienne, Dieppe, Saint-Michel en Thiérache, la Dive Musique.

Les Amusemens du Parnasse ont eu le plaisir de partager la scène avec des artistes tels que François Masset, Sylvie De May, Stéphanie-Marie Degand, Christophe Robert, Amélie Michel, Stéphanie Paulet, François Joubert-Caillet.

Sébastien Brohier, Basse



Sébastien Brohier découvre l'art lyrique enfant avec le rôle de Miles dans *The Turn of the Screw* de Britten. Après une formation musicale classique, il étudie la musique ancienne au Centre de Musique Baroque de Versailles, puis un plus vaste répertoire au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine (création de *La Chambre d'Ange* de C. Sebille à l'opéra de Limoges, de *Wüstenbuch* de B. Furher et C. Marthaler au Wiener Festwochen). Aujourd'hui il consacre l'essentiel de son temps entre des chœurs professionnels et l'enseignement de la Technique Alexander.

Morgane Collomb, soprano



Morgane Collomb commence la musique à l'âge de cinq ans par le piano puis le chant. En 2003, elle intègre l'Académie Vocale de Paris dirigée par Iain Simcock. De 2009 à 2013, elle a étudié le chant (spécialisation baroque) avec Caroline Pelon au conservatoire Erik Satie (Paris, 7^{ème}), et a également étudié dans les classes de musique de chambre de Sébastien Marq et Elisabeth Joyé et la classe d'art lyrique d'Anne-Marguerite Werster. Elle est diplômée en juin 2017 du Bachelor de chant de la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

Elle fait ses débuts sur scène en novembre 2008, en interprétant le rôle de Flora dans le *Tour d'Ecrou* de Britten au Grand Théâtre de Bordeaux. Elle participera ensuite, en soliste, à de nombreuses productions lyriques et d'oratorio.

Morgane fait partie des chœurs de l'opéra de Lausanne depuis avril 2016.

Pierre Gallon, clavecin



Pierre Gallon grandit dans un foyer débordant d'instruments en tous genres. À dix ans, le clavecin s'impose à lui comme le moyen d'expression le plus évident. Bibiane Lapointe et Thierry Maeder le conduisent aux portes du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de ses classes de musique ancienne, conduites par Olivier Baumont et Blandine Rannou. Il en sort en 2010 avec deux premiers prix et les plus hautes distinctions. Durant ses années d'études, ses rencontres avec Blandine Verlet, Elisabeth Joyé et Pierre Hantaï sont autant d'épiphanies esthétiques qui modèlent profondément son approche de l'instrument.

En 2014, son premier enregistrement solo consacré à Pierre Attaignant fait l'unanimité auprès de la critique. Pierre est invité à jouer en récital par de nombreux festivals tels que La Roque d'Anthéron, l'Académie Bach d'Arques-la-Bataille, la Folle Journée de Nantes, le festival de l'Abbaye de l'Épau, le festival Poznan Baroque, le Venetian Centre for Baroque Music ou encore l'abbaye de Royaumont, où il vient d'enregistrer un deuxième disque célébrant cette fois la musique de Joseph Haydn.

Jérôme Gueller, tenor



Jérôme Gueller commence l'étude du chant dans la classe de Jocelyne Chamonin. Il travaille ensuite avec Jacques Bona. Il reçoit aussi les conseils de Howard Crook, Jean-Michel Fumas et de Anne Le Coutour. Plus récemment, il travaille la technique vocale avec Jean-Paul Fouchécourt, Robert Expert et Stuart Patterson et l'interprétation avec Hans-Peter Blochwitz (master-class sur La Belle Meunière de Schubert) ou avec Dame Felicity Lott (master-class sur la musique de F. Poulenc). Il a également suivi les cours de Katalyn Varkonyi et a obtenu en juin 2010 le DEM de

Chant du CRR de Caen. Parallèlement, entre 2004 et 2014, il travaille avec Pierre Mervant, professeur au CNSM de Paris.

Il fait partie de plusieurs ensembles comme Diakhrôma (à 12 voix) sous la direction de Nicolas André, Opus14 sous la direction de Gilles Treille. Il est également titulaire à la Maîtrise de Caen sous la direction d'Olivier Opdebeeck. Il participe régulièrement à des productions lyriques en tant que choriste et comme soliste.

Léopold Gilloots-Laforge, contre-ténor



Léopold Gilloots-Laforge est formé depuis 2015 par la soprano Sophie Hervé. Il a achevé sa formation chorale en intégrant la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, dirigée par Lionel Sow et a pu participer aux masterclass de Margreet Hönig, Anne le Bozec, Semjon Skigin. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux en 2016 et 2017.

Sur scène il interprète récemment Tamerlano de G.F Handel, The Sorceress dans Dido and Aeneas de H. Purcell ainsi que Holoferne dans Juditha Triumphans de A. Vivaldi.

Léopold collabore également avec plusieurs ensembles tels que Le Balcon, Capella Sacra, Acteon et avec plusieurs artistes renommés : Laure Colladant, Karine Van Hercke, François de Carpentries, Catherine Dune...

En Février 2019 il fera ses débuts à l'opéra de Montpellier dans un récital Mozart avec l'orchestre symphonique de Montpellier.

Hélène Pélourdeau, Soprano



Hélène Pélourdeau commence dès son plus jeune âge la danse et le piano. A 12 ans, elle fait ses premiers pas sur scène au Choeur d'enfants de l'Opéra de Paris, puis elle intègre à 16 ans la Maîtrise de Radio France sous la direction de Toni Ramon.

Hélène est titulaire d'un Master de Pédagogie en Chant à l'HEMU de Lausanne en 2014 (Gary Magby et Stephan MacLeod), d'un Master de Musicologie à la Sorbonne et du diplôme de l'Ecole Normale Supérieure de Paris.

Chanteuse permanente ainsi que soliste à l'Ensemble vocal de Lausanne de 2010 à 2016 sous la direction de Michel Corboz, Daniel Reuss, Leonardo Garcia Alarcon, elle est aujourd'hui professeur de chant à la Maîtrise de la Cathédrale de Sion, à l'école sociale de musique de Lausanne et chanteuse d'oratorio en Suisse romande et en France. Elle fait partie actuellement de la Schola Martinensis, d'un Trio Les DamoiZèles et des Voix Liées, quatuor vocal accompagné au piano, interprétant de la musique romantique.

Benoît Toïgo, chant, flûtes et autres instruments...



Après un cursus complet auprès de Pierre Boragno, Benoît Toïgo intègre la classe de Pierre Hamon au CNSM de Lyon et obtient son diplôme mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury en 2000 puis se perfectionne avec Kees Boeke à Trossingen. Il est finaliste du concours instruments solistes Musica Antiqua Brugge en 2005. Musicien éclectique passionné par toutes sortes de

musiques et de pratiques instrumentales, il prend part à des productions avec des formations de musique ancienne prestigieuses comme Le Concert des Nations (dir. Jordi Savall), Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra (dir. Skip Sempé), Il Seminario Musicale (G. Lesne), Capella Mediterranea (dir. Leonardo Garcia Alarcon)...

Également chanteur, il se forme auprès d'Elisabeth Conquet et utilise sa voix lors de concerts ou de spectacles (Enée et l'Esprit avec « Les folies du temps », « Papageno » avec l'orchestre de Seine St Denis, avec Françoise Masset et Vincent Genvrin lors de récitals, etc). Très attaché à la pédagogie il est professeur au CRD de Dieppe et il donne conférences et master-classes.

Photographies à votre disposition

Photographies à votre disposition sur demande auprès d'Anne-Sophie Ascher
(as.ascher@hotmail.fr ou 02 47 95 83 60)

| | | |
|---|---|---|
|  |  | |
| Collégiale de Candes et Chapelle du château de Chavigny ©DR | Concerts - Collégiale de Candes et église de Seuilly ©DR | |
|  |  |  |
| Stéphane Bechy | Sébastien Brohier | Morgane Collomb |
|  |  |  |
| Pierre Gallon | Léopold Gilloots-Laforge | Jérôme Gueller |
|  |  |  |
| Hélène Pélourdeau | Benoît Toïgo | Laure Colladant |
| | | Autres images sur demande... |

